

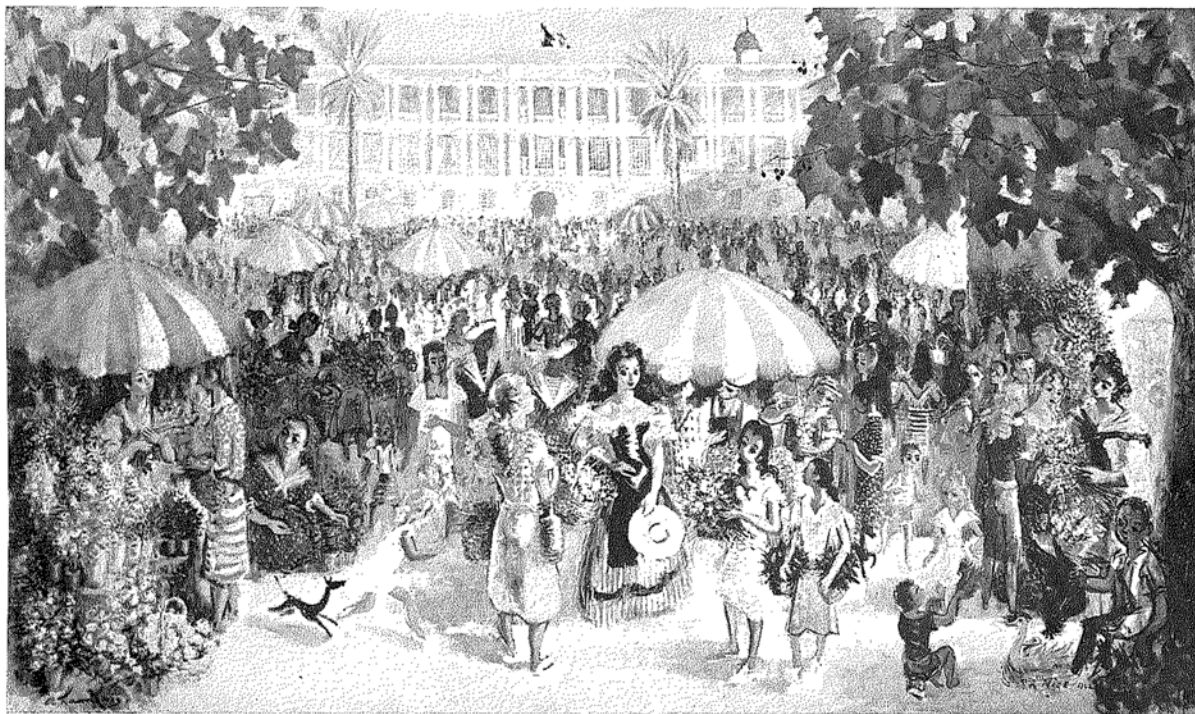
LE DÉCOR DU NAVIRE

par Jacques DENNERY

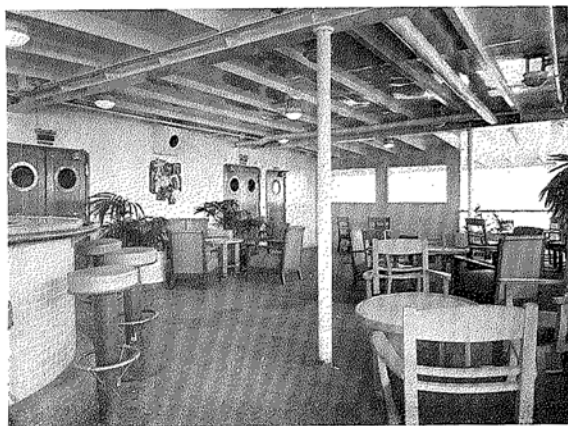
L'ENSEMBLE des locaux du paquebot-mixte « Calédonien » dont la décoration me fut confiée par la Compagnie des Messageries Maritimes, comprend notamment le Salon-Fumoir, le Salon de Bridge et de Correspondance, le Bar et le Hall de la 1^{re} classe, la Salle à manger, le Hall d'embarquement et la grande Descente, ainsi que le Salon-Bar-Fumoir de la 2^e classe,

la Salle de Jeux des enfants, le Bar de la Piscine, les cabines-studios, l'appartement du Commandant et le Carré-Fumoir des Officiers.

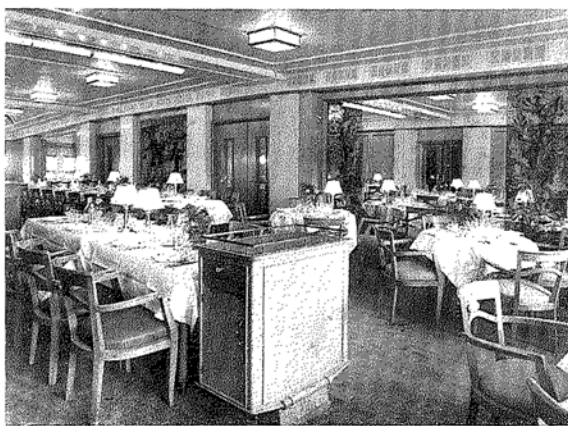
Le souci d'une ambiance fraîche, particulièrement agréable à ressentir dans les mers chaudes que le navire doit fréquenter, nous a guidé dans le choix d'une palette où, d'une manière générale, le vert est la couleur dominante créant par son utilisation raisonnée et son rappel



“ Le Marché aux fleurs de Nice ”, panneau décoratif de HAMBOURG



Bar de la piscine



Salle à manger



Salon des 1^{res} classes : Piste de danse

fréquent, une sorte de liaison entre les divers locaux. Dans la conception architecturale, des éléments de même nature, — pilastres et panneaux soulignés de fines moulures en particulier, — aident également à la liaison recherchée afin d'aboutir à un ensemble harmonieux mais sans monotonie, toujours agréable aux regards des passagers.

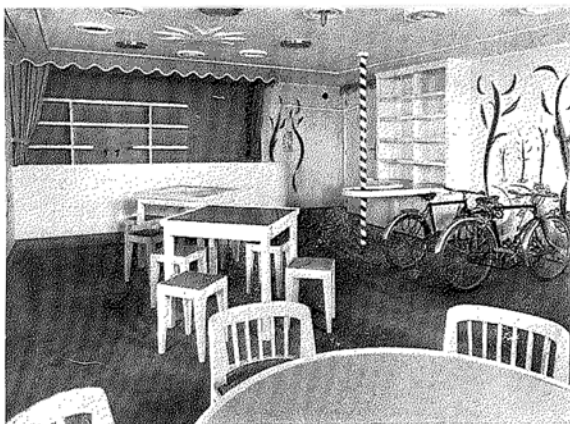
Dès le Hall d'Embarquement, le désir de donner une sensation de fraîcheur apparaît dans l'adoption qui fût décidée de revêtements muraux en frêne blanc verni, et dans la coloration du tapis de caoutchouc à dominance verte servant de trait d'union entre ce Hall et des locaux tels que le Salon de Correspondance ou le Bar des

1^{re} classes. Toutefois, dans ces deux locaux, nécessairement plus intimes que d'autres par leurs dimensions et leur destination, les lambris ne sont plus de frêne blanc, mais de noyer de fil verni, bois dont la nuance et la sobriété de matière créent, avec les touches de couleur beige et verte pour le Salon de Correspondance, rouge et verte pour le Bar, apportées par l'ameublement, l'atmosphère discrète et calme qui convient.

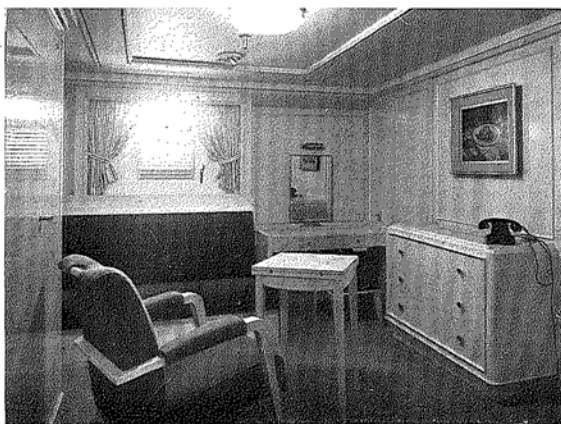
Les passagers de 1^{re} classe du « Calédonien » disposent au Pont D d'un Salon-Fumoir, d'un Bar et d'un Salon de Correspondance.

Dans le Salon-Fumoir dont le plan général est curviligne, deux implantations demi-circulaires réalisées par une succession de panneaux permettent, en conservant la belle apparence de la pièce, de masquer dans un angle les ouvertures nécessaires aux projections cinématographiques qui seront un des passe-temps favoris au cours des longues traversées, et dans l'autre, un autel pour les offices religieux, volontairement de la plus grande sobriété, réalisé en frêne blanc verni, et que décore seul un crucifix de bronze cloué sur la paroi du fond.

L'ensemble du Salon-Fumoir a été traité dans les tons vert, beige et vénitien, les lambris étant en laque satinée nuagée d'un gris-vert avec bordures vert-tilleul, et les boîtes à rideaux en frêne blanc donnant une architecture légère à l'ensemble qu'éclairent généreusement des fenêtres de la presque totalité de la hauteur d'entrepont, disposées par groupes sur la façade ainsi que sur les faces latérales.



Salle de Jeux des enfants



Cabine-studio

Les sièges de ce Salon-Fumoir sont, pour les grands canapés et une partie des confortables fauteuils, recouverts de reps ton vénitien, tandis que d'autres fauteuils sont habillés de satin à fines rayures blanc-gris et vert. Les rideaux, créateurs indispensables d'intimité, se divisent eux aussi, en rideaux unis et rideaux à rayures. Les tables basses devant les canapés, ainsi que les guéridons circulaires, sont en noyer de pays et vernis, comme encore le piano placé au bord d'une piste de danse, dont l'agréable mosaïque de bois au dessin étudié occupe le centre du Salon-Fumoir.

Entre les deux portes donnant directement sur le Hall, un grand panneau de laque de Paul-Étienne Sain, évoque dans un riche poudroiement d'or, au-dessus d'une touffe de branches de marronnier, le glorieux dôme des Invalides et le typique pont Alexandre III, deux monuments parisiens par excellence.

En sortant du Salon-Fumoir, le Hall et le départ de la Descente qui va se développant du Pont D au Pont B, frappent par l'impression qu'ils donnent de grandeur et d'espace. La Descente, pour laquelle fut utilisé le frêne de fil moiré verni, offre des rampes en glaces sécurisées claires, dont les éléments d'une belle et pure transparence sont maintenus par de fines serrureries qui donnent à l'ensemble une merveilleuse légèreté.

Sur la face avant du Hall, une longue console est surmontée d'un bas-relief en stuc patiné, de Jean-René



Salon de bridge et de correspondance des 1^{res} classes

Debarre, montrant une femme nue allongée qui n'est pas dans sa pose, sans faire souvenir de la fameuse Diane de Jean Goujon au château d'Anet, avec, autour de son corps à la courbe gracieuse, des éléments allégoriques évoquant la chasse et la pêche — brochet, faisan, sanglier, — ou bien encore les châteaux fameux des bords de la Loire.

Le Salon de Correspondance et le Bar donnent directement dans le Hall des 1^{re} classes, à bâbord et à tribord. Ces deux locaux, aux lambris de noyer verni, sont très largement éclairés par de grandes portes-fenêtres en glace qui peuvent se replier en totalité, laissant ainsi une face complètement ouverte sur le pont-promenade, pos-

sibilité qui ne manquera pas d'être particulièrement appréciée des passagers pendant les journées de grande chaleur.

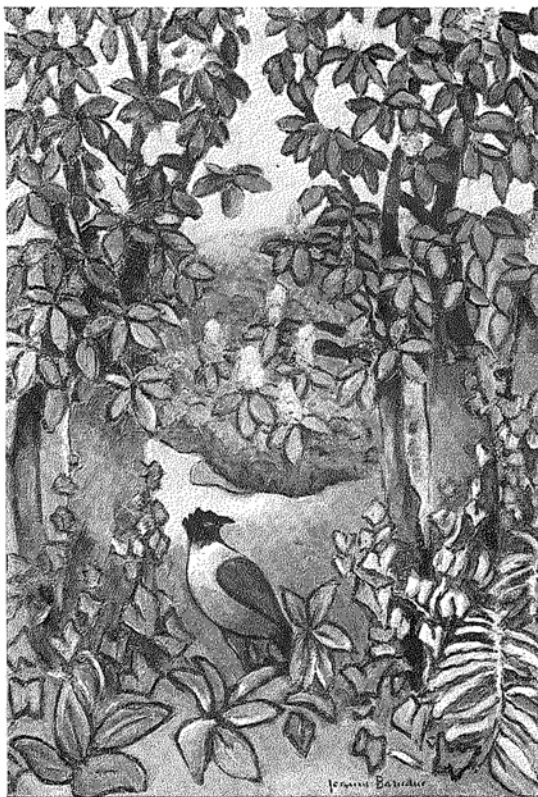
Dans le Bar, dont le comptoir est habillé de travertin romain poli, tous les sièges sont recouverts de cuir rouge vif. Ils sont recouverts de reps vert et châtaigne, dans le Salon de Correspondance où les écritaires encastres dans une des parois de la pièce et formant une série d'abattants de secrétaires ont permis la suppression des tables à écrire et de donner ainsi plus d'espace aux joueurs de bridge pour lesquels trois tables spéciales complètent l'ameublement de cette pièce particulièrement accueillante, que parent avec sobriété deux très beaux tableaux de Souverbie, d'une riche et sourde harmonie de couleurs, représentant l'un, une femme nue, l'autre une femme légèrement drapée, aux poses classiques, solidement construites et peintes avec toute la sensibilité moderne de l'artiste.

Empruntant la Descente, on arrive à la Salle à manger des 1^{res} classes et Touristes qui occupe au pont B⁴ toute la largeur du navire, éclairée dans ses extrémités par une série de fenêtres groupées dans une seule boîte à rideaux, le rideau pouvant recouvrir entièrement la face. Entre une architecture de pilastres en laque d'un ton pierre naturelle, des lambris de merisier blond ciré sur lesquels une fine mouluration dessine un panneauutage, jouent avec bonheur avec les rideaux d'un vert

soutenu et les fauteuils recouverts de cuir (cuir vert ou cuir naturel), créant une reposante harmonie où se retrouve le grand thème coloré du « Calédonien ».

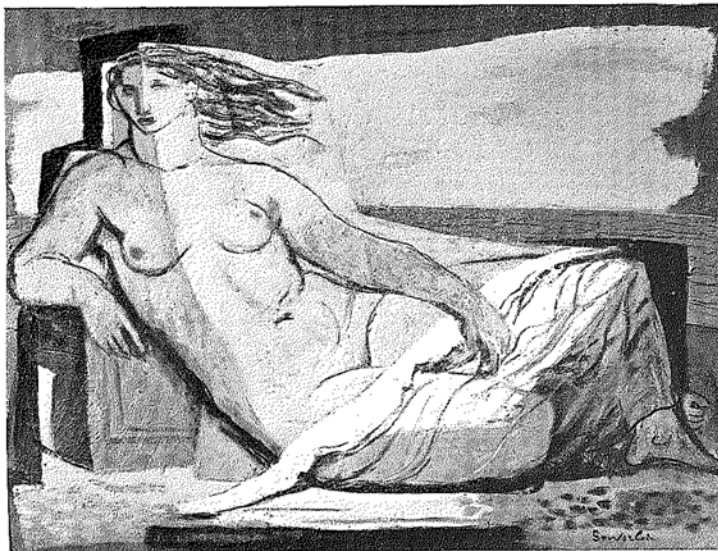
Dans l'axe d'une des grandes faces de la Salle à manger, s'impose aux regards un important panneau décoratif de M. Untersteller, Directeur de l'École des Beaux-Arts, ayant pour sujet des pêcheurs avec leurs haveneaux

qu'accompagne une accorte marchande de poissons au panier empli de sardines posé sur la tête, sujet traité avec le souci d'un bel équilibre et d'une recherche savante dans les rapports de couleurs discrètes. De grandes glaces argentées, dont certaines gravées, maintenues par des pilastres laqués, reflètent les tables, circulaires ou carrées, ainsi que la grande desserte en merisier de pays ciré, placée au centre de la salle. Le soir, l'éclairage, indirect, par plafonniers ou encore par petites lampes de table, ajoute encore à la sensation de confort qui ne peut qu'être celle ressentie dans cette pièce à la belle ordonnance.



“ Dans le jardin ”, toile de Mme Jeanne BARADUC

Le Salon et le Fumoir de la 2^e classe constituent, en fait, une seule vaste pièce, que le Bar, placé au centre, semble à peine couper en deux. Là, les sièges accueillants, lourds ou légers, les canapés, sont recouverts de satin de laine rouge vif ou vert bouteille ou bien encore écossais. Les rideaux sont d'un côté du Bar rouge vif, et de l'autre côté écossais, suscitant de la gaieté par leur tranchante opposition. Le sol vert à dessins gris et beige,



"Figure allégorique",
toile de SOUVERBIE

Avant que de parler des cabines, disons encore que le bar de la piscine qui fait face à celle-ci dont l'eau est contenue entre des parois de céramique bleue et sera sans nul doute un des endroits les plus fréquentés du bord au cours des longues traversées, s'orne d'un agréable motif décoratif, lui aussi en céramique, de Madame Sylviane Betremieux, mettant une tache heureuse et pleine de relief sur une grande surface claire et unie.

s'harmonise avec les lambris en chêne de pays doré ciré tout autant qu'avec les tables en chêne de pays dont les dessus sont en matière plastique de deux tons. Par leurs couleurs vives et le charme de leurs sujets pris aux jardins habités d'oiseaux, deux toiles dues au pinceau de Mme Jeanne Baraduc, ajoutent des notes aimables à un ensemble accueillant, affable, et d'un modernisme sans exagération.

Si, quittant le Salon-Fumoir-Bar des 2^e classes, on passe dans la Salle de Jeux des enfants, c'est faire une entrée dans un rutilant royaume jaune bouton d'or, vert et rouge, où des tables et des sièges à l'échelle des tout-petits, des jeux tentants par leur diversité et de pacifiques chevaux à bascule, attendent leurs turbulents habitués entre des parois décorées de sujets chers à la prime jeunesse, — esquimaux, cow-boys, indiens ou Chaperon Rouge, — dûs au gentil talent de Mlle Alice Verbèke.

Les cabines sont très généralement spacieuses, claires, agréables dans leur sobriété. Les cabines-studios qui ne peuvent que rencontrer le plus vif succès comportent, dans la disposition diurne, canapé, table et sièges. Dans la disposition nocturne, le canapé se transforme en lit (lit dissimulé derrière le dossier) et un deuxième lit escamoté dans une armoire est aussi utilisable. Ces cabines-studios traitées entièrement en lambris vernis, ou sycomore, ou merisier de pays, offrent



"Héroïne mythologique",
toile de SOUVERBIE

chacune : commode, coiffeuse, table à écrire, table mouchoir à deux dimensions, armoire et divers sièges. A chacune, le tableau fixé à une des parois — de Jean Leleu (corbeille de fruits ou bouquet de fleurs), ou de Français (paysage), ou de Delaroche (vase fleuri) — donne un cachet tout personnel.

Ajoutons à cette longue et pourtant sommaire description de la décoration du paquebot-mixte « Calédonien » que l'appartement réservé au Commandant dont le Bureau bénéficie de la très joyeuse et très lumineuse

toile de Hambourg, « Le Marché aux fleurs de Nice », tout autant que le Carré-Fumoir des Officiers où se trouve un panneau décoratif de Rebeyrolle, ont été conçus et réalisés pour donner à ceux qui les utiliseront le maximum de confort et d'agrément.

Qu'il me soit enfin permis de terminer, en rendant hommage aux Services Techniques de la Compagnie des Messageries Maritimes dont l'aimable collaboration la souvent facilité, pour le mieux, la réalisation de projets longuement étudiés.

lay. leu 7

